

Troisième message

Superbes, vos réponses ! Quel régal... Je m'amuse à chacune de vos trouvailles et ne peux empêcher un sourire de fleurir jusqu'à mes oreilles ! Vous avez su réfréner votre envie d'envoyer valser cet insupportable Bellefeuille et avez réussi à vous mettre dans la peau de Mademoiselle Jolidon, bravo ! J'imagine que vous avez dû vous forcer un peu, mais c'est pour la bonne cause...

J'aime beaucoup les fines allusions de la « classe Belleplume », qui souhaite à Monsieur Bellefeuille un voyage sans... enfants dans les parages, et cette Mademoiselle Jolidon tout de rouge vêtue sera bien visible sur le quai de la gare, ils ne risquent pas de se manquer !

Les élèves de Juliette Jolidon vont gâter Bellefeuille plus qu'il ne le mérite, le veinard : jacuzzi, lit grand comme une piscine ou presque, petit déjeuner dans la chambre, vous savez recevoir, vous... (Vous m'invitez quand ?)

Le menu inventé par la classe d'Olivier Deforel – Jolidon met l'eau à la bouche (tout comme le Champagne et les bières du minibar, hem...), et je rêve personnellement qu'on m'apporte un jus de fraises au petit déjeuner, ça doit être merveilleux...

Le texte (et les personnages, et les lieux) hauts en couleur de la classe de Pauline Huguenin-Jolidon me ravissent, vous devriez dessiner cette maîtresse, telle que vous l'avez décrite, et le village, et le chalet, ce serait magique.

Idem pour la classe de « Rose de Porrentruy » (ou devrais-je dire Rose de Bran en Transylvanie, le village de Dracula ?) Bravo pour les jeux de mots, les trouvailles sanglantes et l'ambiance glaçante, j'ai comme l'impression que vous allez vous régaler avec la prochaine mission...

Heureusement qu'avec Albertine Jolidon Monsieur Bellefeuille sera un peu moins chahuté, je suis sûre que ces deux-là auront plein de choses à se raconter – en plus elle aime les livres pour enfants, tout comme moi (moi Sylvie, pas moi Bellefeuille).

Bonne idée, Mademoiselle Jolidon-de-Nyon, d'avoir rebondi sur la série télévisée, d'inventer un souper disons... révolutionnaire (accompagné d'un vin qui risque de révolutionner... les intestins de ce pauvre écrivain), et de bien caresser M. Bellefeuille dans le sens du poil, il doit être aux anges. Et quand, en plus, ces deux-là se verront sur le quai de gare, ce sera digne d'un feuilleton brésilien !

A moins qu'il ne tombe sous le charme de l'autre Mademoiselle Jolidon, Marina, imaginée par la classe de Catherine Gilles, plus douce, plus arrangeante, mais très élégante ! J'ai comme l'impression qu'il va accepter son invitation à souper...

Très jolie idée, la classe de Jolidon-Jonathan Magnin, de vous inspirer d'héroïnes nées de l'imagination de Bellefeuille pour habiller la maîtresse ! Vous êtes vraiment « à fond » dans votre personnage, ce sont de tels détails qui la rendent très vivante. Et le petit côté

« femme de principes », sûrement elle aussi un peu pénible, devrait bien séduire Bellefeuille...

Sinon, sans rire, on peut avoir la recette des croissants de Châtelaine 6P-Jolidon ? C'est que j'en ai l'eau à la bouche, moi ! Vous avez si bien décrit l'accueil merveilleux qu'elle réserve à son hôte qu'il va renier tous ses principes et n'avoir qu'un rêve : dormir chez l'habitant.

Enfin, j'espère que tout se passera bien avec Sugus (joli nom pour un chat suisse !), et sa maîtresse qui a l'air de savoir ce qu'elle veut. Et ce qu'elle ne veut pas, c'est se laisser marcher sur les pieds par un écrivain qui les lui casse, ses pauvres pieds, c'est bien !

En tout cas, comme vous le constatez, tout est encore possible entre Monsieur Bellefeuille et Mademoiselle Jolidon, aucune porte n'est fermée.

Enfin, dans un sens métaphorique, car dans la « réalité » de notre histoire, vous allez découvrir que ce pauvre Bellefeuille (eh oui, on aurait presque pitié de lui !) s'est mis dans un sacré pétrin.

Je vous laisse lire les détails de la situation, mais sachez qu'il est enfermé quelque part, impossible de sortir du lieu où il se trouve, et il demande l'aide des enfants de la classe. Vous verrez qu'au fur et à mesure que le temps passe, il perd un peu de son assurance, son ton change, son arrogance disparaît. Sincérité ? Hypocrisie ? A vous de décider.

Une chose est sûre, c'est qu'il va falloir le sortir de là. Il va falloir que vous, les enfants de la classe, l'aidiez ! Bon, vous n'aurez peut-être pas envie de lui porter secours immédiatement, vous aurez peut-être envie de le laisser mijoter un peu, qui sait ?

Vous verrez que j'ai utilisé pour cette étape une autre forme d'écriture : le mail. Ça m'a permis de faire progresser mon personnage, par petites touches. Il est d'abord insupportable, sûr de lui – comme vous le connaissez déjà. Mais, ne recevant pas de réponse, il devient de plus en plus inquiet, il comprend qu'il dépend de l'aide qu'on lui fournira et il change de registre.

Allez-vous, vous aussi, choisir de mettre une progression dans votre réponse ? Allez-vous écrire plusieurs mails, à quelques minutes d'intervalle, et avec des tonalités différentes ?

Comme vous voudrez. Une chose est sûre : je souhaite qu'à la fin, ce pauvre Bellefeuille puisse sortir de sa « prison » ! On a besoin de lui pour la suite.

Alors à vos plumes et à votre imagination : quelle est cette maison dans laquelle il est enfermé ? Château hanté ? Vieille ruine toute pourrie ? Est-elle habitée ? Est-elle bien connue dans la région ? A-t-elle une histoire ? Avez-vous des anecdotes à raconter à son sujet (vraies ou fausses...) ? Que trouve-t-on dedans ? Et surtout, quel est le secret pour en sortir ?

Prenez le temps que vous voudrez, faites les détours que vous souhaitez, mais soyez sympas, à la fin, sauvez Bellefeuille, d'accord ?

Une dernière chose : si vous le souhaitez, un des mails peut être rédigé et envoyé par Mademoiselle Jolidon, à vous de choisir ce qu'elle lui dira, à vous, aussi, de décider si c'est d'elle ou des enfants que viendra la délivrance.

Je me réjouis de découvrir vos idées, vos explications, vos inventions !
A très bientôt, alors, travaillez bien...

Sylvie

Chapitre 5

*De : Marcel Bellefeuille
Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !
Date : 10 mai 2017 09:49
À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@les cerisiers.ch*

Ho hé, les enfants, chère Mademoiselle, vous êtes là ? Vous êtes connectés ? Nom d'une pipe, ne me dites pas que vous ne lisez pas les mails, je serais dans une sacrée panade, moi !

Figurez-vous que je suis enfermé dans une sorte de... maison, aussi grande qu'elle est sinistre, tout près de la gare, oui, tout près de vous, mais impossible d'en sortir !

Vous ne pourriez pas venir me chercher ?

Allez, on se bouge, on sort de sa léthargie !

Help ! Ayuda ! Aiuto ! Hilfe ! Socorro ! Bachaao ! Yardim ! Βοήθεια! Hjálp! Segítség!

*De : Marcel Bellefeuille
Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !
Date : 10 mai 2017 09:58
À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch*

Pas de réponse... Hé oh, les mioches, on se réveille, on regarde ses mails !

Hé oh Mademoiselle Jolidon, on s'inquiète, on se décarcasse, on alerte la police, les pompiers, les chiens policiers, mieux, les saint-bernard et leurs petits tonneaux !

Fichu téléphone, ça ne passe pas ; mais apparemment les mails oui, alors REPONDEZ svp ! Je ne vais pas tenir longtemps, moi, je suis CLAUSTROPHOBIE, vous savez ce que ça veut dire ?

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 10:11

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Bon, toujours pas de réponse ? Allô ? Allô ? Je deviens fou, je me crois au téléphone.

Puisque c'est comme ça, je vous décris la situation, ça vous permettra de mieux y réfléchir – si un jour vous finissez par lire ces maudits messages !

Alors voilà ce qui s'est passé. J'étais en train d'attendre ma correspondance à la gare de Villeveille, quand soudain le haut-parleur a annoncé que le train était annulé pour cause de vaches sur les voies. J'ai cru que c'était une blague, vous vous imaginez ? On n'est pas en Inde, ici, les vaches c'est pas sacré, à ce que je sache, et s'il y en a parmi elles qui veulent regarder passer les trains de tout près, c'est pas mon problème, au pire elles y perdront une corne et elles ne recommenceront pas.

Eh bien non, ce n'était pas une blague. Parce que Mesdames les ruminantes avaient décidé d'organiser un pique-nique sur les voies, à nous les joies de l'auto-stop !

On croit rêver.

Par chance, un charmant jeune homme, voyant mon désarroi face à l'absence évidente de bus ou de taxis, m'a proposé de me conduire en voiture (il avait dû me reconnaître, je n'ai pas trop de doutes à ce sujet), et donc nous partîmes de concert (mais non, sans tambour ni trompette, c'est une expression) et de fort bonne humeur et devisâmes tant et si bien que nous ne vîmes pas le temps passer et c'est fort guillerets que nous parvînmes à destination. Fort guillerets et fort en avance sur l'horaire !

Après moult salutations cordiales et bruyantes, nous nous séparâmes, non sans que je l'eusse assuré de ma reconnaissance sincère. C'est alors que j'avisai une belle demeure que je pris illico pour un charmant estaminet.

Houlà, je crois qu'il vaut mieux que je continue en langage moins châtié, sinon vous n'allez même pas comprendre ce que je veux vous dire ! Si ça se trouve, je suis habité par le fantôme d'un académicien mort il y a deux cents ans !

Bref, je suis entré dans cette fichue baraque en imaginant pouvoir y boire un petit verre pour me donner du courage avant de vous voir, tous autant que vous êtes, et je n'arrive plus à en sortir. Tu parles d'un bar ! Rien ! On est plus proche de la maison hantée que du bistrot de village... Alors sortez-moi de là ! Help ! Vous me lisez cette fois ?

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 10:37

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Oh les enfants, Mademoiselle Jolidon ! Bientôt une heure que je moisiss ici, et j'entends des choses bizarres, comme des feulements. Et j'ai pas trop chaud. Et j'y vois rien. Pas d'électricité, pas de téléphone, j'ai essayé d'explorer la pièce à tâtons, avec la faible lumière de mon natel que j'utilise avec parcimonie, la batterie est déjà bien déchargée, mais je n'ai touché que des toiles d'araignées et des piles de vaisselle et des amas de chiffons. Quelle horreur ! Une vraie maison fantôme je vous dis.

FAITES-MOI SORTIR DE LA !!!

Je vous jure qu'il y a de drôles de bruits, et parfois j'ai l'impression qu'on m'observe, mais d'en haut, ou d'en dessous, ou de côté, de derrière le mur, de PARTOUT !!!
Je ne comprends pas pourquoi la porte ne s'ouvre plus. Si je suis entré, je dois bien réussir à sortir ! Il n'y a pas de clé, pas de poignée, rien. J'ai essayé de donner de grands coups d'épaule dedans, mais ça n'a pas bougé d'un millimètre. Enfin, mon épaule, si, elle a dû se déplacer de 10 cm, mais la porte, non.
Et je ne vois aucune fenêtre, je n'en ai pas senti non plus, lorsque j'ai fait tout le tour de la pièce en inspectant les murs (et les araignées, les cafards, les cloportes) du bout des doigts. Juste cette nom de nom de fichue porte qui refuse de s'ouvrir. Je suis sûr qu'il y a un truc, une astuce, alors aidez-moi s'il vous plaît, vous n'aurez pas affaire à un ingrat, parole de Bellefeuille !

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 10:56

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Oh j'ai oublié de vous dire, mes chers petits, à quel point je me fais une fête de vous rencontrer, vous et votre si charmante maîtresse. Ce que vous m'avez écrit de l'accueil que vous me réservez, chère Mademoiselle, me montre à quel point nous sommes sur la même longueur d'onde : que de gentilles attentions ! Je n'en demandais pas tant...
Et vous, mes très chers enfants (certes un peu taquins, c'est de votre âge, hein !), je suis certain que vous avez fait de beaux dessins, peut-être même, qui sait, de petits bricolages, je meurs d'envie de les découvrir ! Ah toute cette belle énergie créatrice qu'on a à votre âge ! C'est tout simplement merveilleux... Et je suis sûr que vous avez imaginé une petite surprise, une pièce de théâtre tirée d'un de mes livres ? Un désopilant jeu de rôles ? Des devinettes ? Un quizz ? Du mime ? Mon impatience n'a plus de limites, venez vite me chercher qu'on découvre tout ceci ensemble !
Allons, allons, vous me faites une farce ? C'est une caméra cachée ? Vous allez surgir en criant « poisson d'avril » alors qu'on est en mai ? Quelle idée sympathique ! J'en ris déjà.

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 11:17

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Tonnerre de tonnerre, si vous ne venez pas immédiatement, vous allez m'entendre !
Je vous avertis, je... je... je vais vous...
Enfin, je veux dire que si vous venez rapidement, je vous offre à chacun un bonbon à la fraise, mieux encore, un Carambar ! Oui, oui, je suis comme ça, moi, je suis généreux et je sais récompenser les gens qui me sont agréables.
Allez, soyons fous, à chacun un bonbon ET un Carambar ! Mais si vous venez dans les dix minutes, hein, après c'est mon pied au... enfin, je veux dire que mon offre ne tiendra pas éternellement, alors si vous voulez profiter de cette aubaine, grouillez-vous !
Mon Dieu, je n'ai presque plus de charge, quelle horreur si mon natel s'éteint...

Bon, j'arrête d'écrire, j'attends votre réponse, ne m'oubliez pas, mes chers enfants, mes petits farceurs, je compte sur vous !